

SOLDATS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
DES VALEURS INTIMES



COURAGE



SACRIFICE



FRATERNITÉ D'ARMES



VOLONTÉ

100 villes

BELLEY - LAON - MOULINS - DIGNE - BRIANÇON - NICE - PRIVAS - CHARLEVILLE-MEZIERES -
PAMIERS - TROYES - NARBONNE - ST AFFRIQUE - MARSEILLE - CAEN - AURILLAC - ANGOULEME
ROCHEFORT - BOURGES - TULLE - AJACCIO - BASTIA - AUXONNE - GUINGAMP - GUERET -
PERIGUEUX - BESANCON - VALENCE - EVREUX - DREUX - QUIMPER - NIMES - TOULOUSE - AUCH
BLAYE - BEZIERS - SAINT-MALO - CHATEAUXROUX - TOURS - GRENOBLE - LONS LE SAUNIER
MONT DE MARSAN - VENDOME - SAINT-ETIENNE - LE PUY - ANCENIS - ORLEANS - CAHORS
MARMANDE - LE MALZIEU - CHOLET - GRANVILLE - REIMS - CHALONS-EN-CHAMPAGNE -
CHAUMONT - MAYENNE - NANCY - BAR LE DUC - PONTIVY - METZ - NEVERS - DUNKERQUE
BEAUVAIS - ALENÇON - ARRAS - CLERMONT-FERRAND - PAU - TARBES - PERPIGNAN -
STRASBOURG - COLMAR - LYON - VESOUL - CHALON-SUR-SAONE - LE MANS - CHAMBERY -
ANNECY - PARIS - ROUEN - MELUN - VERSAILLES - SAINY-MAIXENT - ABBEVILLE - CASTRES
MONTAUBAN - TOULON - AVIGNON - FONTENAY LE COMTE - POITIERS - LIMOGES - EPINAL
AUXERRE - BELFORT - FONTAINEBLEAU - RUEIL-MALMAISON - SAINT-DENIS - VINCENNES -
DOMONT - POINTE-A-PITRE - FORT DE FRANCE - CAYENNE - SAINT-DENIS - MAYOTTE



Crédits photos : Ministère de la Défense



Préface du général Pierre de VILLIERS,
Chef d'état-major des Armées

« Les peuples cessent de vivre quand ils cessent de se souvenir » Maréchal FOCH



En 1914, la France entre dans une guerre nouvelle : une guerre mondiale, industrielle et technologique, une guerre des masses. Cette guerre appelle la mobilisation des volontés, des talents et des énergies pour affronter l'impensable.

En 2014, au cœur de chacune de nos villes ou de nos villages, les noms des disparus de la Grande Guerre, gravés sur les monuments aux morts sont les cicatrices visibles de ce traumatisme.

Le 6 septembre 2014, « 100 villes, 100 héros, 100 drapeaux » est l'occasion de marquer l'attachement des militaires à l'histoire de cette guerre dont nous commémorons le centenaire et d'affirmer la continuité des valeurs qui nous unissent aux soldats de 1914.

En ce jour, l'armée française rend hommage à ceux qui hier sont morts au champ d'honneur. Elle honore la mémoire de ceux tombés en opérations extérieures. Elle s'attache enfin à faire rayonner les vertus de toutes celles et ceux qui s'engagent pour défendre la paix et la sécurité de notre Nation.

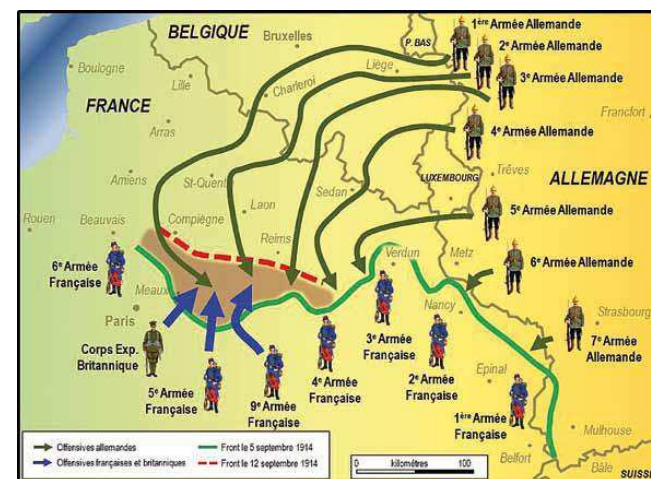
Cette commémoration donne un sens à l'engagement de notre armée autour de valeurs

intemporelles : le courage et la volonté, la fraternité d'armes, le sens du sacrifice et du bien commun. Le poilu de 1914 n'est pas fondamentalement différent du soldat de 2014 : tous deux sont animés par ces valeurs qui structurent nos forces morales. Tous deux ont en héritage le sacrifice de leurs anciens qui se sont battus pour la Liberté. Tous deux enfin portent l'espérance d'un pays déterminé à gagner, non pas seulement la guerre, mais aussi la paix ! Parce que la paix ne se décrète pas : elle se construit dans la durée, elle s'éduque au quotidien, elle se cultive avec ces valeurs portées par les héros d'hier et d'aujourd'hui !

« 100 villes, 100 héros, 100 drapeaux » est un rendez-vous mémoriel de la Nation avec son armée. Nos soldats d'aujourd'hui sont des citoyens, des héritiers et des témoins : des citoyens français au service de notre défense, les héritiers des vertus militaires qui ont permis de tenir dans l'adversité, les témoins des valeurs qui seules peuvent apporter la victoire et dévoiler les héros !

Le 6 septembre 1914, l'armée française faisait volte-face pour rétablir le front sur la Marne. Ce sursaut est le fruit d'une « Union sacrée » animée par une cohésion nationale et une volonté tenace.

Le 6 septembre 2014, nous sommes fiers de cet héritage et nous le faisons vivre pour éclairer l'avenir avec ambition, lucidité et détermination au service de la France.



LE CONTEXTE HISTORIQUE DU 6 SEPTEMBRE 1914

Le 6 septembre 1914, une bataille déterminante pour l'avenir de la France vient d'être engagée. Depuis le début de la guerre, le 3 août 1914, les forces allemandes repoussent les armées françaises, britanniques et belges qui se replient en ordre mais sans parvenir à les arrêter. Paris est désormais menacé et à moins d'un sursaut national, la France risque de perdre la guerre en un mois.

Percevant un infléchissement vers l'Est du mouvement des troupes allemandes qui offrent désormais leur flanc à une contre-attaque, le général Joffre lance ses troupes à l'assaut sur un front de 225 kilomètres à travers la Brie, la Champagne et l'Argonne.

C'est le début de la bataille dite « première bataille de la Marne ». Cet affrontement est capital pour la France et décidera du sort de notre pays dans la lutte qui l'oppose à l'Allemagne. Mobilisant toute son énergie, c'est bien la Nation toute entière qui va se lancer avec courage et esprit de sacrifice dans cette lutte sans merci.

Ceux que l'on n'appelle pas encore les « poilus », soutenus par tous leurs compatriotes participant à l'effort de guerre, vont ainsi s'engager avec une détermination et une volonté qui forcent l'admiration.



Message du général Joffre aux armées - 6 septembre 1914

« Au moment où s'engage une bataille qui peut être décisive dont dépend le sort du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et repousser l'ennemi. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »